

SILVER KAYNE

Objectif de la séance :

Comprendre pourquoi j'ai tendance à ne pas prendre ma place face aux autres, à faire passer les besoins des autres avant les miens, ce qui me rend mal vis-à-vis de moi-même. Je désirais donc explorer cette problématique.

Début de l'exploration...

Q : Dans quel environnement te trouves-tu ?

R : Je ressens une brume qui flotte à quelques centimètres du sol et je me sens accompagné.

Q : As-tu l'impression que tu dois aller quelque part ?

R : Oui, j'ai l'impression qu'on me prépare à quelque chose. Je vois une poutre en bois à la verticale. C'est comme si le paysage autour est en train de se fabriquer tranquillement, ma vision est plutôt floue.

Q : Prends un moment pour percevoir ce qui se passe... Est-ce que tu te sens bien ?

R : Oui.

Q : Es-tu toujours accompagné ?

R : Oui. On dirait que je vois une roue de charrette et comme un vieux bâtiment en planches. La roue est appuyée contre le poteau. C'est de la vieille planche, un vieux bâtiment comme dans une rue de terre battue. C'est un village du Far West.

Q : Dans quelle position corporelle te trouves-tu ?

R : Je suis debout près de la roue.

Q : Porte-attention à ton corps, portes-tu des vêtements ?

R : Je porte des bottes de cow-boy avec un pantalon noir, une chemise grise avec des bretelles noires et un chapeau.

Q : Y a-t-il des gens autour ou pas ?

R : Oui, c'est animé, j'attends, appuyé sur un poteau. J'ai une grosse moustache avec une barbe, un peu mal rasée, avec une éclisse de bois dans la bouche.

Q : Qu'est-ce que tu fais là ?

R : Je relaxe, il n'y a pas grand-chose à faire. Il passe des charrettes et des femmes avec de grandes robes un peu bouffantes.

Q : À quelle époque ce serait ?

R : 1882. C'est très animé, il y a beaucoup de va-et-vient.

Q : Et quel est ton nom ?

R : J'entends Silver... Je ne sais pas si c'est un surnom Silver... J'entends Silver Kayne. Je suis en train de tenir la bride d'un cheval qui est dans la rue. Une charrette avec deux chevaux... Comme si je parlais à quelqu'un qui est assis sur la charrette. C'est une femme avec un grand chapeau, une robe jaune pâle fleurie avec de toutes petites fleurs rouges.

Q : Qu'est-ce qu'elle dégage cette femme ?

R : Elle est sympathique.

Q : La connais-tu ? Quel rapport as-tu avec elle ? Quel âge elle a ?

R : Elle est un peu plus jeune que moi, peut-être 35 ou 38 ans. Je sens que je suis bien avec elle, mais je ne sais pas si c'est la première fois que je la rencontre, ce n'est pas clair.

Q : Et tu as une idée de l'âge que tu as environ ?

R : Une quarantaine d'années.

Q : Est-ce quelqu'un de ta famille ou pas ?

R : Non, je ne crois pas. Je vois que je suis sur la charrette, assis à côté d'elle, on est parti, il fait beau, on se déplace sur une route qui sillonne à travers les collines, il y a de l'herbe jaune, c'est semi-désertique, des prairies arides.

Q : Sais-tu où tu vas ou pas ?

R : J'ai l'impression d'y être déjà allé. Je vois comme si on était arrêtés pique-niquer en dessous d'un arbre, à l'ombre, un ruisseau non loin, on discute l'un à côté de l'autre, les épaules collées ensemble.

Q : Êtes-vous un couple ou pas ?

R : J'ai l'impression que oui, mais seulement quand je suis de passage dans cette ville-là. Je n'ai pas l'impression d'habiter avec. Elle a un caractère doux, on est bien ensemble, c'est facile de discuter.

Q : Est-ce qu'il y a quelque chose d'important à comprendre de cette situation ?

R : J'ai l'impression d'avoir à me séparer, à repartir, d'avoir de la peine de la quitter.

Q : Sais-tu pourquoi ?

R : J'ai l'impression que c'est pour préparer une vie avec elle. Je vois une ferme, peut-être de travailler sur une ferme, de monter un troupeau pour éventuellement pouvoir l'emmener avec moi... Comme si je travaillais à préparer une petite maison, des clôtures pour les animaux.

Q : Et te sens-tu toujours bien ?

R : Non, pas vraiment. C'est comme si des chevaux approchaient, je vois la poussière lever au loin, causée par les chevaux qui galopent. Je suis en train de travailler à installer des clôtures et je vois les chevaux qui s'en viennent au loin. Je pense que c'est une cavalerie, un drapeau... Oui, une armée, des cavaliers en habits bleu marine avec des boutons dorés, des garnitures, des épaulettes.

Q : As-tu l'impression qu'ils viennent chez toi ou pas ?

R : Oui, ils sont arrêtés devant ma clôture, je pense qu'ils cherchent quelqu'un. Je leur donne de l'eau.

Q : Est-ce qu'ils sont sympathiques avec toi ou pas ?

R : Oui, plutôt sympathiques. Peut-être un peu autoritaires, mais c'est leur travail. Ils voudraient passer la nuit dans la grange, mettre les chevaux dans la grange et rester là jusqu'au lendemain. Ça ne fait pas vraiment mon affaire, mais je n'ai pas trop le choix.

Q : Est-ce que tu as l'impression que c'est la première fois que ça t'arrive ou si c'est déjà arrivé auparavant ?

R : J'ai l'impression que c'est la première fois.

Q : Combien sont-ils ?

R : Je dirais une douzaine, douze ou quinze. Il y en a certains qui sont plus méfiants que d'autres. Je vois un feu de camp le soir près de la grange. Ils sont assis autour du feu. Je les observe de la maison.

Q : Et toi, es-tu seul dans ta maison ?

R : Oui.

Q : Est-ce que tu as l'impression que tu as été aussi un soldat ou pas ?

R : Non.

Q : Et est-ce que quelque part tu aurais aimé être un soldat comme ces gens ou pas ?

R : C'est bizarre, c'est comme si j'aurais envie d'aller avec eux. En fait, je me demande si j'irais avec eux. Pendant que je les observe dehors, c'est comme si je sentais que j'aurais peut-être un devoir à

accomplir. En même temps, ce n'est pas nécessaire parce que je suis en train de préparer la ferme pour accueillir ma copine.

Q : Et as-tu l'impression que finalement ça va se faire ou pas ?

R : Je pense que je suis parti avec eux. Je me vois monter à cheval et les suivre le lendemain matin, je suis parti sur un coup de tête.

Q : Et comment te sens-tu quand tu pars avec eux, ça te fait plaisir ou pas ?

R : Bien, j'ai comme des remords de laisser mon projet derrière moi pour y aller.

Q : En même temps, es-tu content d'y aller ou pas ?

R : Oui, c'est pour le goût de l'aventure. C'est comme si c'était plus fort que moi, c'est l'appel de l'aventure. Je ressens comme un sentiment de liberté... On galope à fond de train.

Q : Et est-ce que tu sais où tu vas ?

R : Non, mais on est en train de passer dans une vallée entre les montagnes... Qui se fait lentement à travers le terrain accidenté. Je pense que c'est un territoire amérindien.

Q : Est-ce que tu te sens en sécurité ?

R : Oui, quand même. On arrête quelque part pour la nuit, on va camper à l'intérieur de cette vallée. En réalité, je leur sers de guide pour traverser ce territoire. On est en train de manger sur le bord du feu, prendre une tasse de café, dans une tasse de métal. L'ambiance est quand même détendue, on a du plaisir. On repart le lendemain matin, le soleil s'est levé, il fait quand même froid.

Q : Et maintenant, vous êtes parti de nouveau ?

R : Oui, en route dans cette espèce de vallée, avec des passes refermées, des passages serrés entre les montagnes. Il y a comme une impression d'être observé... Je pense qu'on est attaqué, des flèches, les chevaux qui s'énervent... Une embuscade. Il y a des hommes qui tombent de cheval, des coups de feu. Moi je me cache derrière mon cheval. J'ai un remords d'être parti avec eux... Je pense à ce qui va se passer avec la ferme, tout ça, le projet d'avenir. SCÈNE

Q : Est-ce qu'il y a quelque chose d'important à comprendre là maintenant ?

R : Je ne sais pas, j'ai été touché par une flèche au-dessus du cœur.

Q : Est-ce que c'est OK pour toi de rester dans cette situation-là ?

R : Oui. J'essaie de comprendre ce qui arrive... Je me dis «*Je me suis mis dans la merde*».

Q : Est-ce que tu es gravement blessé ?

R : Ça saigne, mais je suis immobile.

Q : Que se passe-t-il après ?

R : Je me vois sur une civière derrière un cheval, ce sont les Indiens qui m'emmènent dans leur camp. Ils m'ont couvert pour ne pas que je brûle au soleil. Je pense qu'ils ne m'ont pas tué parce que je n'étais pas un soldat... Ils me soignent dans un tipi.

Q : Et que font-ils ?

R : Ils font des cérémonies avec de la fumée pour me soigner. Il y a un chaman, un guérisseur qui fait des incantations.

Q : Est-ce que tu as l'impression de les connaître ou pas ?

R : Non, mais je pense que j'ai une bonne communication avec eux, ils sont très attentionnés, très organisés, ils ont un grand respect pour la Terre. Ça s'approche de mes valeurs aussi.

Q : Est-ce que tu as l'impression de comprendre quelque chose de cette situation qui serait importante pour toi ?

R : Faire les bons choix.

Q : Tu as l'impression de comprendre ça ?

R : Oui. En fait, je me sens un peu divisé, entre cette envie plus forte que moi d'y être allé, et le fait de ne pas être resté, c'est un dilemme... Pour moi, c'est un dilemme.

Q : Est-ce que c'est un sentiment de culpabilité ?

R : Non pas vraiment ça.

Q : Est-ce qu'ils t'ont déjà soigné ?

R : En réalité, je me sens quand même bien avec eux. Un peu comme une famille, comme s'ils m'accueillaient comme un membre de la famille. Je me sens fiévreux, la peau mouillée, et en même temps, pendant que je suis couché là, que je n'ai rien à faire, je suis dans un état semi-conscient, dans une sorte de transe, je suis conscient de la vie qu'il y a tout le tour dans le village, de l'action qui se passe, mais... C'est bizarre, je ne comprends pas vraiment. Ce n'est pas clair dans ma tête, c'est comme si j'étais divisé entre deux modes de vie.

Q : On va demander maintenant à ta conscience supérieure de mettre ton attention sur ce qu'il est important de comprendre dans cette situation de faire de bons choix... Je lui demande de t'amener à un moment qui a une influence particulière sur ton incarnation actuelle.

R : J'essaie de comprendre ce que l'on essaie de m'expliquer... Comme si, pour moi, il y avait une espèce de réflexe qui faisait en sorte que je m'étais mis dans cette situation-là.

Q : Est-ce que tu es dans le même endroit ou pas ?

R : Je suis revenu à la scène de la ferme.

Q : Et si c'était à refaire, qu'est-ce que tu ferais ?

R : C'est comme si je me vois plus avec les Amérindiens... C'est avec eux que je devrais être.

Q : Est-ce qu'il y a quelque chose qui t'empêche d'être avec eux ?

R : C'est le fait que j'ai fait des promesses à celle que j'attends. J'ai l'impression d'avoir fait le mauvais choix.

Q : Et au niveau de ton cœur, qu'est-ce qui te parle le plus, cette personne avec qui tu allais vivre ou la vie chez les Amérindiens ?

R : La vie chez les Amérindiens. Je pense que j'ai voulu faire une promesse qui n'était pas en accord avec les envies de mon cœur. Pour ce qui est de monter une ferme, d'accueillir la femme en question, mais en réalité, mon cœur désire être comme un aventurier, vivre dans la nature.

Q : Et donc maintenant prends-tu bien conscience de cette situation ?

R : Oui.

Q : As-tu l'impression que cela a directement un rapport avec ce qui se passe dans ta vie ?

R : Oui, de faire souvent les choses pour les autres sans penser à mes besoins, et après coup, d'avoir des remords, de me sentir mal dans des situations qui ne correspondent pas à ce que je veux.

SCÈNE FUTURE

Q : Alors si tu es d'accord, j'ai envie de demander à ta conscience supérieure de faire émerger une scène du futur où tu as fait les bons choix, en accord avec ton cœur.

R : Je me sens vraiment plus léger, en harmonie avec mon environnement. Je me vois galoper à travers le village indien, je sens que je suis en harmonie avec moi-même.

Q : Prend un moment pour en prendre bien conscience, d'écouter ton cœur dans les situations qui se présentent.

R : Je comprends que c'est comme ça que l'on peut savourer la vie, quand on fait des choix qui correspondent à ce que l'on désire, on est heureux, et les choses se manifestent à nous. Et si l'on fait des choix en fonction des autres, on se retrouve prisonnier, on perd notre jouissance de la vie, parce qu'on ne peut pas vraiment se permettre de se connecter à nos désirs.

Q : Et est-ce que tu as de bons rapports avec les personnages de cette scène ?

R : Oui, je les serre souvent dans mes bras pour leur démontrer mon affection, je suis plus proche aussi des animaux, la nature, c'est vraiment comme si j'étais une personne complètement différente.

Q : Ressens bien tes pensées, ta posture, ta respiration, ton état intérieur.

R : Je respire la force, on dirait que toute la vie qui m'entoure, je la ressens dix fois plus intensément, alors que quand on ne fait pas des choix axés sur ses propres besoins, on se retrouve un peu comme dans un état de dépression je dirais, une impression de lourdeur, comme si la vie perdait un peu ses couleurs. On en vient à faire les choses un peu comme un robot, de façon machinale, on se détache de notre âme. C'est en partie comme ça que je me sens actuellement.

Q : Savoure cette compréhension, intègre-là.

R : Ce que je comprends, c'est que quand on fait les bons choix, et qu'on prend les actions en conséquence, tout s'aligne à la perfection, les doutes s'effacent complètement. Il ne faut pas douter dans ce temps-là.

Q : C'est comme quand on dit que tout coule de source ?

R : Oui. Et à ce moment-là, on devient créateur, on devient créateur de notre nouvelle réalité, et on sait qu'on a fait le bon choix parce que c'est un choix du cœur.

(À ce moment, j'ai la respiration plus courte et beaucoup de déglutitions)

Ce qu'on me dit, c'est qu'une fois qu'on a pris la décision d'agir, notre énergie peut se déployer, et après on attire tout ce que l'on a besoin pour que ça se réalise.

Q : Tu veux dire à partir du moment où la décision a été prise ?

R : Oui, à partir du moment où nous avons pris la décision, en fonction de ce qu'on désire... Après ça, l'énergie peut se mettre en marche... Parce que tant qu'on ne s'est pas mis à l'action, c'est comme si on la gardait stagnante à l'intérieure de nous. Du moment qu'on décide de passer à l'action, l'énergie peut se mettre en action, et c'est là qu'on attire les événements et les gens dont on a besoin. Je me sens vraiment comme si j'étais un aimant, et je sens vraiment que l'énergie émane de moi, et elle va chercher tout ce dont j'ai besoin pour que ça se réalise. Ça fait vraiment comme une sensation de force au niveau du cœur, comme si notre cœur était ouvert et que l'on attire vraiment, c'est comme un magnétisme. C'est comme si l'énergie sortait, mais qu'elle revenait avec ce dont on a besoin. On me dit que pour moi, c'est un bon apprentissage de fait aujourd'hui. Ça fait longtemps aussi que je traîne ça. Je peux me permettre aussi de m'écouter, d'écouter mon cœur, que tout va bien aller. Je suis bien entouré. Ce que l'on me dit, c'est que dans notre nature humaine, on alimente nous-mêmes nos propres doutes. On n'est pas conscient du pouvoir de création que l'on a. Parfois, on le fait un peu de façon inconsciente, mais on finit toujours par retomber dans le doute, dans l'insécurité. C'est... Comment dire ? Véhiculé par la société, influencé par les stéréotypes de la société. On est capable de grandes choses si on s'écoute, et surtout, de se mettre à l'action. Souvent on a les idées, mais on ne les met pas à l'action, on attend que ça tombe du ciel, mais cette partie-là, ça nous appartient de le faire.

Q : As-tu d'autres informations pour toi aujourd'hui ?

R : Non, c'est fini.

L'APRÈS SÉANCE

Pour moi, cette séance fut très instructive et bénéfique à cette prise de conscience de faire mes propres choix du cœur. Cette fâcheuse manie de me mettre toujours en second était devenue un gros frein dans mon épanouissement personnel. Ça me fascine toujours de voir comment la conscience supérieure peut faire émerger l'information à travers des scènes comme celles-ci. La justesse des messages, la cohérence de la problématique à travers des scènes qui comportent les bons éléments de compréhension me surprennent toujours.

Ce qui renforce ce processus est bien sûr les questions que le praticien pose afin de faire dire au sujet ce qu'il comprend dans la situation présentée. Je n'ai jamais vécu une séance dans laquelle cette cohérence ne transparissait pas, aucune. Ce qui me fait croire aux grandes forces et capacités de notre conscience supérieure, de l'aide que nos guides nous offrent en permanence et que nous ne savons (pour plusieurs) pas écouter. Que l'on croit ou non en la présence de guides, là n'est pas la question, nous recevons tous des intuitions, des messages, des ressentis d'être accompagnés par une espèce de présence protectrice, qui parfois, nous sauve d'un accident, ou nous pousse à en avoir un, nous font entendre une phrase à la télé, nous présente des signes évidents, ou encore nous dicte un message à l'oreille.

Plus j'avance dans ma pratique, plus il est clair et indéniable pour moi que nous sommes tous accompagnés et guidés dans notre plan d'incarnation. Notre libre arbitre fait en sorte que nous possédons le dernier mot en ce qui a trait à nos actions, mais ces êtres aimants sont là pour nous guider et nous aider à respecter le plan que nous nous sommes nous-mêmes fixé.

Comme on me l'a déjà dit, la vie est un jeu vidéo ou un film dans lesquels nous avons décidé de jouer, sauf que nous l'avons oublié, vu la dure réalité terrestre. Notre éducation et les affaires

matérielles, l'individualisme nous emprisonnent dans cette fausse réalité, allant jusqu'à l'endormissement de nos facultés spirituelles.

Imaginez si l'on créait une telle reconnaissance de ces valeurs dans nos familles et nos écoles, même dans la société. Nos vies et le monde en entier changeraient en une génération. PENSÉES, PAROLES et ACTIONS, voici ce que je retiens de cette merveilleuse séance, ces trois mots sont la formule de la création, que nous tous, humains, possédons dès notre plus jeune âge. Sans même s'en rendre compte, cette formule est enfouie en nous, en dormance, pendant des vies durant. Ce concept, d'une simplicité renversante, a changé ma vie du tout au tout. Cette compréhension m'a permis de changer ma façon de penser, de parler et d'agir, d'une façon telle que plus aucun défi ne m'effraie, j'avance avec confiance sans me soucier du comment, juste de le décider, de le dire et d'agir en résonance avec mes pensées et mes paroles. Cela m'ouvre les portes une à une, avec une synchronicité renversante. Les doutes ne font plus partie de mes réflexes de pensée, je sais que l'objectif est en route, que les personnes et les événements arriveront dès que je me mets à l'action. En fait, je peux lâcher prise sur cette idée puisqu'elle prend forme dans ma réalité et devient de jour en jour chose du passé.

CONVERSATION AVEC MON ÂME

«Me revoici après une longue pose, j'ai trouvé difficile de m'y remettre, j'appréhendais que notre connexion soit moins fluide, et plus le temps passe et plus ce travail d'écriture est exigeant, voire pénible par moment. Je me demande parfois si j'en verrai le bout. J'aimerais que nos discussions soient aussi limpides que dans les premiers chapitres, mais je sais ce que tu vas me dire, que tu as toujours été là et disposé à me répondre.

Pour débiter cette conversation, je dois te dire que j'ai adoré cette séance. La vie Silver Kayne, m'est restée en mémoire, elle m'a permis de vraiment mettre mes choix en priorité. C'est après cette séance que j'ai vraiment commencé à me faire passer en premier, étant d'une nature très calme et réconfortante, je me suis mis de côté dans des situations qui ne convenaient pas, et ça pendant longtemps. J'ai souvent pensé que c'était égoïste de se faire passer en premier, mais je réalise maintenant que c'est à la base de son propre respect. Je ne fais pas référence à un enfant ou une personne en détresse, mais à mes choix de vie.

— La vie de Silver t'a permis de prendre du recul. C'est en repassant par cette scène que tu as pu faire une rétrospective de la façon dont tu laissais les désirs des autres prendre toute la place.

C'est vrai, j'en suis conscient maintenant, et cela m'a beaucoup aidé par la suite, allant même jusqu'à affirmer mes limites dans ma vie personnelle.

— Et c'était important que tu le fasses.

Plus j'avance et plus je suis conscient de cet aspect, le respect de soi.

— C'est un des défis qui sont difficiles à relever sur Terre.

Je comprends, c'est parfois source de conflit, on peut penser que le problème relationnel vient de l'autre alors que nous sommes responsables. En manquant de respect envers soi, nous imbriquons des malaises qui relèvent seulement de nous. Est-ce que je me trompe ?

— C'est parfait, tu as saisi le sujet.

Ce fut pour moi un gros morceau à lâcher, une grande prise de conscience. Depuis, je me sens plus léger, plus à l'écoute de mes besoins, quoi que l'autre en pense, sans me sentir égoïste, juste respectueux de moi-même.

— C'est intégré.

Je reviens à ce que nous traversons depuis 2020, je constate que c'est un point important dans le processus d'éveil, que chacun pense à lui et apprenne à se respecter.

— Stacy, tu touches un point très important. L'éveil passe par le respect de soi.

Au début, j'ai pensé que cet éveil planétaire devait passer par une prise de conscience collective, qu'une grande quantité d'humains devaient s'ouvrir en conscience, en groupe. Je constate que c'est à chacun de nous, de prendre conscience de qui il est. De là l'opportunité d'une crise du genre afin d'être en position de choix. Choisir de suivre la pensée collective ou choisir ce qui nous fait vibrer.

— Excellent. Tout est là, le choix que chacun fait est LA clé vers la libération.

J'arrive à l'entrevoir aujourd'hui en ce 18 janvier 2022, j'arrive à ressentir, énergétiquement parlant, que beaucoup d'humains ont fait ce choix. Est-ce que je ressens bien les choses ?

— Parfaitement. C'est dans les choix de chacun que nous retrouverons l'unité du groupe. Il faut se rendre compte que nous sommes perdus avant de nous mettre à la recherche du chemin du retour.

Wow ! J'adore cette phrase, c'est tellement incroyable comment en quelques mots tu arrives à résumer un concept. Merci ! Tu sais, plus j'avais dans l'écriture de ce livre, plus je me disais que nos discussions devaient être longues et remplies d'informations. J'avais cette fausse croyance, de devoir livrer beaucoup d'informations afin de produire un ouvrage très structuré et des chapitres aussi imposants les uns que les autres. Mais je me rends compte que c'est de suivre le courant qui compte. Il y a quelques minutes seulement, je me demandais bien si j'allais y arriver, me cassant la tête avec l'ordre et l'information des différents chapitres. En t'écoutant, je viens de comprendre que je plaçais encore les autres devant moi, alors que je n'ai qu'à m'écouter et laisser aller ma plume, sans penser au nombre de pages que cette discussion fera. Si tu savais comment je me sens tout à coup libéré de cette pression que je me mettais moi-même.

— Stacy, tu sais que je le sais.

Bien sûr, tu es moi.

— Voilà. Tu trouves toujours la solution à l'intérieur de ton cœur.

C'est drôle, à l'instant même, j'ai la vision d'une communauté équilibrée, des gens calmes qui se déplacent sans presse, profitant des rayons du soleil, et à l'écoute de leurs propres besoins. Je pense que c'est cet état de respect de soi qui est la clé, comme tu me l'as déjà dit. En visualisant cette image, j'arrive à comprendre comment, en faisant nos propres choix, nous arrivons à évoluer.

— C'est un apprentissage important.

Bien que déjà conscient de l'influence des structures qui nous dirigent, je constate toute la puissance de ce système à travers les médias, les gouvernements, l'éducation, les religions, etc. Cela contribue à maintenir l'humanité dans cette boucle infernale du non-respect de soi, on nous a formaté à ne pas s'écouter, à entrer dans un moule, pourtant je voyais ce manège aller, à douze ou treize ans, j'ai été percuté par cette prise de conscience, mais l'influence est telle que nous nous laissons prendre au jeu. Je comprends pourquoi l'humanité va sortir grandie de ces événements covidien, plus les gens vont se choisir, plus ces structures vont s'effondrer, je le vois, c'est à notre porte.

— Wow, tu es sur une belle lancée ! Tu viens de saisir l'ensemble du tableau.

Je ne l'avais jamais vu de façon aussi nette que maintenant. Je sais que c'est toi qui me l'a projetée.

— Tu reçois très bien mes pensées. L'humanité est en train de progresser de façon exponentielle, toutes les souffrances que ces événements ont suscitées ont été utiles au niveau de l'âme.

Oui, car les âmes sur terre ont cette difficulté à passer outre le filtre de l'oubli. C'est ça ?

— Oui, mais pas seulement. Les âmes "terriennes" sont en mode apprentissage.

Encore une fois, j'ai l'impression que tu m'amènes sur un nouveau sentier.

— (Rires) c'est bien vu encore une fois.

Allez, surprends-moi.

— Les âmes terriennes sont en évolution, elles ont beaucoup à apprendre, et les conditions terrestres sont très utiles à ces âmes.

Pourquoi ?

— C'est en quittant l'état de grâce des densités plus élevées que tout le défi prend vie.

Je comprends par là que c'est une bonne école, mais il y a certainement plus ? Ne me ménage pas, allez !

— Bien. Certaines âmes ont besoin de vivre la séparation pour revenir à l'unité divine. C'est en venant sur cette planète qu'elle trouve le défi qui les aidera à croître leur conscience.

OK, mais pas toutes, j'imagine ?

— Non, d'autres âmes accompagnent et aident.

Jusqu'ici, ça va.

— Elles sont en étroite collaboration.

Quoi d'autre ? Tu me fais languir encore une fois.

— Ces âmes dites jeunes, une fois incarnées, ont une perception moins grande de l'invisible, que d'autres âmes plus matures possèdent.

OK, je te vois venir. Ce qui expliquerait pourquoi certains humains voient très clairement ce qui se passe dans le système, dans lequel nous sommes sur terre, et que d'autres n'y voient rien ?

— C'est vrai.

Est-ce juste de dire qu'elles ont toute cette capacité, mais comme elles n'ont pas accumulé assez d'expérience, elle n'y arrive pas ?

— C'est juste.

Si j'en reviens à ce que l'on appelle la nouvelle terre, celle qui, je crois, est en train de se dessiner à l'horizon, les âmes qui sont appelées à partir sont-elles celles qui sont jeunes ?

— Pas toutes, mais, il est plus difficile pour ces jeunes âmes de passer outre ces filtres terrestres. Elles seront appelées à franchir d'autres étapes.

Vont-elles se réincarner sur terre ?

— Si elles le souhaitent.

Je comprends qu'en tant qu'âme, nous sommes libres d'aller où bon nous semble. Est-ce cela ?

— Toutes les âmes sont libres. Cela dépend de ce qu'elles veulent expérimenter.

Qu'est-ce qui définit une jeune âme et une vieille âme ?

Une jeune âme en est à ses premières incarnations.

Si je comprends bien, elle est évoluée, mais peu expérimentée ?

— Oui, cela résume bien.

Si elle est évoluée, alors pourquoi s'incarner ?

— Stacy, tu as la réponse.

Que veux-tu dire par là ? Je me creuse la tête... Ah ! Est-ce qu'on en revient au jeu ?

— C'est ça.

Et les vieilles âmes sont celles qui ont beaucoup joué ?

— Stacy, tu as trouvé la réponse.

Je ne sais pas ce que les lecteurs vont penser de cette partie de notre discussion, mais pour plusieurs, cette vie terrestre ne ressemble pas à un jeu.

— C'en est pourtant un.

C'est ce que j'ai souvent reçu comme information en séance. J'ai même reçu dernièrement une cliente qui s'est retrouvée dans l'entre-vies, en présence de sa famille d'âme. Sa famille d'âme rigolait en visionnant le film de sa vie, alors qu'elle avait vécu une vie plutôt misérable.

— Effectivement, il est souvent drôle de constater comment l'expérience fut dérisoire.

Ancré dans la matière, ce n'est pas toujours la joie, mais je peux imaginer que d'un point de vue plus élevé, l'interprétation peut être très différente. Je vois l'image d'un père qui regarde son jeune fils jouer avec un marteau et des clous, le jeune finit par se frapper un doigt et se met à pleurer, alors le père se met à rire, ce dernier l'observant et se doutant que cela allait arriver.

— Bonne image et excellente interprétation.